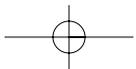
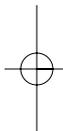
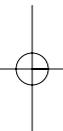
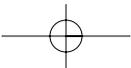
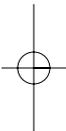
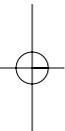


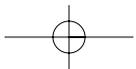
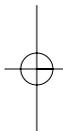
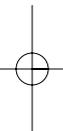
grmx

Collection dirigée par
Yoann Thommerel





État civil



Du même auteur

CHTO interdit aux moins de quinze ans
suivi de *Mon képi blanc* et de *12 Sœurs slovaques*,
Actes Sud-Papiers, 2009

Zone Éducation Prioritaire, Actes Sud-Papiers, 2010

Polices !, Grmx, 2011

Une Petite Randonnée (P.R.), Actes Sud-Papiers, 2012

Publié avec le soutien de Résurgences
www.resurgences.eu

© Nous, 2015

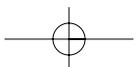
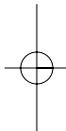
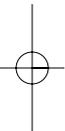
© Archives BNF, pour les pages 75 et 76

ISBN : 978-2-370840-11-0

Sonia Chiambretto

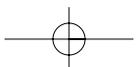
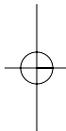
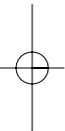
État civil

NOUS
MMXV

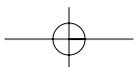
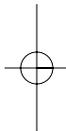
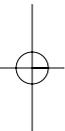


[...] et voilà que commencent à s'annoncer les prétentions que couve le mangeur de haschich quant au temps et à l'espace. Que ces prétentions soient absolument royales, c'est connu. Pour celui qui a mangé du haschich, Versailles n'est pas trop grand ni l'éternité trop longue.

WALTER BENJAMIN, *Haschich à Marseille*







MARSEILLE

Un *passage* rempli comme un stade

(Les administrés)

N° 93

Un garçon en qamis, des baskets blanches et un blouson US Army, des écouteurs reliés à un iPod.

L'AGENT PUBLIC. Laissez votre main sur le capteur.

LE GARÇON. Comme ça ?

L'AGENT PUBLIC. C'est ça.

L'autre main s'il vous plaît.

Maintenant, je vous demande de bien vérifier votre document.

Nom – Prénom – Date et lieu de naissance – Sexe.

Vous signez votre passeport et la fiche de remise.

Ça, je le scanne.

Nous allons attendre ensemble le transfert du dossier, et vous pourrez disposer.

LE GARÇON. Elle est où la puce ?

L'AGENT PUBLIC. Quoi ?

LE GARÇON. Elle est où la puce ?

L'AGENT PUBLIC. Quelle puce ?

LE GARÇON. La puce. Dans les nouveaux passeports, il y a une puce.

L'AGENT PUBLIC. Je ne sais pas, moi.

LE GARÇON. Parce que, Madame, je voyage depuis quelques mois. Je voyage beaucoup. J'ai vu de mes yeux des jeunes passer

avec ces nouveaux passeports. Ils passaient la douane d'un seul coup!

Sans se faire contrôler.

Comme avec les nouvelles cartes de bus de Marseille.

L'AGENT PUBLIC. C'est fait. Prenez vos papiers.

Je vous dis, bonne journée jeune homme.

(À part)

L'AGENT PUBLIC. Lui, il n'est pas net.

Il pose beaucoup trop de questions.

N° 94

Une femme, la trentaine, accompagnée de deux enfants costumés : une coccinelle, un Batman.

L'AGENT PUBLIC. On commence par les enfants ?

Des cartes d'identité ?

LA FEMME. S'il vous plaît.

L'AGENT PUBLIC. Quel âge ont-ils ?

LA FEMME. Trois ans et cinq ans.

L'AGENT PUBLIC. Deux enfants ?

LA FEMME. Oui, deux enfants.

L'AGENT PUBLIC. Il faudra téléphoner à Allô-mairie pour prendre rendez-vous. Il faudra acheter des timbres fiscaux dans un bureau de tabac pour un montant de dix-sept euros, et puisque vous en avez deux, ça fera deux fois dix-sept euros.

LA FEMME. Trente-quatre euros ?

L'AGENT PUBLIC. Dix-sept multiplié par deux.

L'AGENT PUBLIC. Qui viendra avec les enfants ?

LA FEMME. Moi.

L'AGENT PUBLIC. Êtes-vous mariée ? Divorcée ?

LA FEMME. Pacsée.

L'AGENT PUBLIC ☹. Pacsée ?

LA FEMME. Oui, pacsée.

L'AGENT PUBLIC. Bonne journée.

N° 95

Une femme, une sacoche noire en bandoulière.

LA FEMME. J'ai ma fille qui doit partir en Angleterre.
Le collègue nous demande une pièce d'identité avec le passeport français.

L'AGENT PUBLIC. Et elle n'en a pas !

L'AGENT PUBLIC. Elle part quand votre fille ?

LA FEMME. Fin juin.

L'AGENT PUBLIC. Quel âge ?

LA FEMME. Treize ans.

L'AGENT PUBLIC. Elle est née où ?

LA FEMME. À Marseille.

L'AGENT PUBLIC. Et vous ? Les parents ? Vous êtes nés où ?

LA FEMME. En Algérie.

L'AGENT PUBLIC. Avez-vous la nationalité française ?

LA FEMME. Moi ?

L'AGENT PUBLIC. C'est pas au mur que je demande.

LA FEMME. Oui, j'ai la nationalité.

L'AGENT PUBLIC. Vous êtes de quelle année ?

LA FEMME. 1960.

L'AGENT PUBLIC. 1960.

LA FEMME. L'Algérie était française.

L'AGENT PUBLIC. C'est pour ça que je demande.

L'AGENT PUBLIC. Vous complétez ce formulaire au stylo noir, vous faites une photocopie de votre carte d'identité, recto et verso.
LA FEMME. C'est que, Madame, je n'ai pas *la* carte d'identité, j'ai *la* carte de résidence.

L'AGENT PUBLIC. Ça fait rien.

Revenez avec la photocopie de votre carte, et les pièces demandées dans le dossier.

LA FEMME. Merci Madame.

N° 96

Un homme en costume-cravate.

L'HOMME. Je viens pour ma réintégration.

L'AGENT PUBLIC. Il nous faudra votre acte de naissance et votre nationalité.

L'HOMME. C'est-à-dire ?

L'AGENT PUBLIC. Votre décret : le décret de nationalité.

L'HOMME. De réintégration, Madame.

L'AGENT PUBLIC. Comme vous voudrez Monsieur.

L'HOMME. Il n'y a aucun problème.

L'AGENT PUBLIC. Vous présenterez l'original et sa photocopie. Pour la carte d'identité il vous faudra encore deux photos en couleur. Il vous faudra — comme pour le passeport — le récépissé de la photocopie de votre titre de séjour.

L'HOMME. Il n'y a aucun problème.

L'AGENT PUBLIC. Il vous faudra encore un acte de naissance, ce qui totalisera deux actes de naissance et votre nationalité française, en original.

L'HOMME. Décret, Madame. Vous parlez de décret pour ma réintégration française.

L'AGENT PUBLIC. Plus la copie.

L'HOMME. Il n'y a aucun problème.

L'AGENT PUBLIC. Les justificatifs d'adresse c'est pareil que pour le passeport, avec vos nom et prénom.

En plus, c'est gratuit !

L'HOMME. Je ne suis pas un assisté, Madame.

Nous n'avons jamais été, ma femme ou moi, des assistés de la France.

Jamais.

Simplement des résidents.

L'AGENT PUBLIC. Ce que vous pouvez faire, Monsieur, lorsque vous prendrez votre rendez-vous avec Allô-mairie, pour le passeport, c'est de préciser : passeport + carte d'identité. Vous faites les deux titres en même temps. Comme ça, les originaux, vous n'en porterez qu'un.

L'HOMME. Il n'y a aucun problème.

L'HOMME. Pour remplir ces imprimés sur place, faudra-t-il que je revienne entre-temps ?

L'AGENT PUBLIC. Cinq minutes avant le rendez-vous pour que vous puissiez remplir le document, Monsieur.

L'HOMME. S'il vous plaît Madame.

Je ne veux surtout pas abuser de votre temps, mais je souhaite vous poser une dernière question. Les gens qui ne sont pas lettrés, comment font-ils pour remplir tous ces papiers ?

L'AGENT PUBLIC. Ils voient ça avec une assistante sociale.

L'HOMME. Ah ! Ils doivent se déplacer avec leur assistante sociale ?

L'AGENT PUBLIC. Pas du tout !

Ils se font aider pour remplir les formulaires, ensuite ils reviennent. Ils nous présentent les documents que nous leur avons demandés.

L'HOMME. Au revoir Madame, je vous remercie de votre accueil.

L'AGENT PUBLIC. C'est rien du tout Monsieur, au revoir.

(L'homme revient)

L'HOMME. Les photos conformes, ça veut dire ?

L'AGENT PUBLIC. Des photos aux normes. Faites-les faire par un photographe. Si vous craignez que les photomatons ne correspondent pas aux normes, voyez un photographe en ville.

L'HOMME. C'est normalisé ?

L'AGENT PUBLIC. Oui monsieur.

L'HOMME. Merci.

L'AGENT PUBLIC. Je vous en prie.

L'HOMME. Au revoir.

x

u

e

N° 97, vos chev sortent du cadre. C'est la deuxième fois que vous vous présentez avec cette photo. Ce n'est pas parce que j'ai changé de guichet que je ne suis plus la même personne. Je vous reconnais. Je vous l'ai déjà dit : vous n'êtes pas *entièrement* dans la photo. Elle ne passera pas. Votre visage et vos cheveux doivent absolument rentrer dans le cadre. Attachez vos cheveux si vous souhaitez réellement votre passeport !

N° 98

Deux hommes en blouson, l'un porte un collier de barbe.

L'AGENT PUBLIC. N° 98 ?

LE PREMIER HOMME. Est-il nécessaire de légaliser cette attestation d'hébergement ?

L'AGENT PUBLIC. On ne traite pas les hébergements, Messieurs.

LE PREMIER HOMME. On nous l'a demandé.

L'AGENT PUBLIC. C'est pour faire venir quelqu'un de chez vous, en vacances ?

LES DEUX HOMMES. Non non.

LE DEUXIÈME HOMME. C'est mon frère.

Il est incarcéré. On lui demande une attestation d'hébergement parce qu'il a besoin d'un endroit pour sa sortie.

L'AGENT PUBLIC. Et vous êtes l'hébergeant.

Il faut simplement qu'ils vous croient sur parole !

LE PREMIER HOMME. Sur quoi ?

L'AGENT PUBLIC. Sur parole, Monsieur.

LE PREMIER HOMME. Et ça nécessite une pièce d'identité ?

L'AGENT PUBLIC. Oui et non.

Tout dépendra de comment sera *lunée* la justice.

LES DEUX HOMMES. Merci beaucoup Madame.

N° 99

Un homme portant un couffin. Une jeune femme voilée, dans sa main un lapin en peluche.

L'AGENT PUBLIC. C'est votre enfant ?

L'HOMME. Non.

L'AGENT PUBLIC. C'est l'enfant de Madame et *pas* votre enfant ?

Vous allez faire l'inverse. Je voudrais Madame en face de moi, s'il vous plaît.

L'HOMME. C'est ma fille.

L'AGENT PUBLIC. Vous êtes son père, d'accord.

Mais elle sait parler cette dame ?

LA JEUNE FEMME VOILÉE. Oui oui, je sais.

L'AGENT PUBLIC. On va la laisser un tout petit peu parler, n'est-ce pas ?

(À la jeune femme voilée)

Vous comprenez ce que je vous dis ?

LA JEUNE FEMME VOILÉE. Oui.

L'AGENT PUBLIC. On va discuter toutes les deux.

C'est bien de votre enfant qu'il s'agit, alors il n'y a pas de raison.

Vous allez le tourner s'il vous plaît, et on va regarder un peu sa bouille. Il n'est pas bien vieux !

L'HOMME *(prend la parole)*. Il a exactement vingt-trois jours.

L'AGENT PUBLIC. Vingt-trois ans ?

L'HOMME. Vingt-trois jours !

L'AGENT PUBLIC. Je rigole.

L'HOMME. ☺

L'AGENT PUBLIC. Son acte de naissance, s'il vous plaît.
L'HOMME. Le livret de famille est là.
L'AGENT PUBLIC. Je n'ai pas demandé le livret de famille.
L'HOMME. Ok, j'ai pas l'acte de naissance sur moi.
L'AGENT PUBLIC. Vous voyez ? Vous parlez encore pour la maman.
(À la jeune femme voilée)
Il vous laisse vous débrouiller un petit peu votre papa ?
Avez-vous l'acte de naissance ? Parce qu'il faut le sortir.

(À part)

L'AGENT PUBLIC. Elle ne comprend pas. C'est bien ce que je pensais.

L'AGENT PUBLIC *(au père)*. Votre fille ne comprend pas le français, Monsieur ?

L'HOMME. Pas beaucoup.

L'AGENT PUBLIC. Ça ne fait pas longtemps qu'elle est en France, cette dame ?

L'HOMME. Elle est née ici mais elle n'est pas beaucoup en France.

L'AGENT PUBLIC. Depuis combien de temps est-elle en France ?

L'HOMME. Un an.

L'AGENT PUBLIC *(à la jeune femme voilée)*. Un an ?

Il va falloir se bouger un petit peu pour apprendre la langue !

Née en 1997, vous êtes jeune.

(Au père)

Allez ! Je sors son acte parce que je comprends que vous ne l'avez pas sur vous, n'est-ce pas ?

L'HOMME. ☹

L'AGENT PUBLIC (*à la jeune femme voilée*). Êtes-vous mariée avec le papa ?

L'HOMME. Quoi ? Si elle est mariée avec moi ?

L'AGENT PUBLIC. Non Monsieur, avec le papa du bébé.

L'HOMME. Bien sûr qu'ils sont mariés.

L'AGENT PUBLIC. Il n'y a rien de sûr, Monsieur.

L'HOMME. Chez nous, si !

L'AGENT PUBLIC. Même chez vous il y a des enfants sans le mariage, Monsieur.

L'HOMME. Chez nous, pas beaucoup.

L'AGENT PUBLIC. Comme chacun veut, il n'y a pas de jugements.

L'HOMME. Pas chez les Mozabites.

L'AGENT PUBLIC. Pardon ?

L'HOMME. Surtout pas chez les Mozabites.

L'AGENT PUBLIC. C'est quoi, ça, les Mozabites ?

L'HOMME. Dans la vallée du Mzab, il n'y a pas d'enfants sans mariage. Interdit par la religion et par la loi.

L'AGENT PUBLIC. X, c'est vous Monsieur ?

L'HOMME. C'est moi.

L'AGENT PUBLIC. Et le papier d'hébergement ?

L'HOMME. Il est là.

L'AGENT PUBLIC. Et votre pièce d'identité ?

L'HOMME. Elle est là.

L'AGENT PUBLIC. Avez-vous la photocopie des passeports ? Son mari ? Il n'est pas en France si j'ai bien compris ?

L'HOMME. Il n'est pas en France.

L'AGENT PUBLIC. Je ne comprends pas pourquoi vous mettez hébergée « depuis toujours », alors que vous me dites qu'elle n'était pas en France « pendant un moment » ?

L'HOMME. Depuis sa naissance quand elle vient.

L'AGENT PUBLIC. On ne vous demande pas ça.

On vous demande : depuis quand l'hébergez-vous à cette adresse ?

L'HOMME. Toujours—quand—elle—vient—elle—est—
toujours — hébergée—chez—moi.

L'AGENT PUBLIC. Moi aussi quand je vais chez ma mère, je suis toujours hébergée chez elle. Ce n'est pas la question.

Avez-vous votre passeport, s'il vous plaît ?

L'HOMME. Le voilà.

L'AGENT PUBLIC. Merci.

L'AGENT PUBLIC. Ça ne marche pas « depuis toujours », alors que le petit est né en 2015.

On verra bien, c'est pas nous qui prenons la décision.

C'est la préfecture.

Mais je vous le dis, ça ne va pas aller parce que le petit est né il y a vingt jours et, vous, vous dites « depuis toujours ».

Peut-être qu'ils *prendront* pour votre fille, mais pas pour l'enfant.

Elle compte rester là ou va-t-elle rejoindre son mari ?

L'HOMME. Elle va rester pour la plupart du temps là. Son mari il vient, il part.

L'AGENT PUBLIC. D'accord.

L'HOMME. Il est résident.

L'AGENT PUBLIC. D'accord.

(À la jeune femme voilée)

Et là, est-ce bien vous qui avez signé ?

LA JEUNE FILLE VOILÉE. Oui oui, je sais.

L'HOMME. Bien sûr que c'est elle.

L'AGENT PUBLIC. X est né dans le 5^e, 54 rue de la Providence ;

X né à B. le 5 juillet 1991 ; X née à Marseille dans le 3^e.

(À la jeune femme voilée)

Allez-y ! Faites la même signature dans le cadre orange, sans toucher ni dépasser les traits. Merci.

L'AGENT PUBLIC. Il dort bien ce bébé.

Moi, je le dis comme ça, j'aimerais être à sa place.

L'HOMME. Vous y étiez déjà !

L'AGENT PUBLIC. Oui, mais pas assez !

L'HOMME. On est obligé de passer par tout ça.

C'est la vie.

L'AGENT PUBLIC. Allez ! Je vous fais le récépissé et vous pouvez y aller.

L'HOMME. Le papa travaille, au sud, dans l'hydrocarbure.

Une société pétrolière américo-algérienne.

L'AGENT PUBLIC. Pourquoi est-elle là et pas avec son mari ?

L'HOMME. Parce qu'elle a accouché ici.

L'AGENT PUBLIC. Pourquoi a-t-elle accouché ici ?

L'HOMME. Parce que si elle avait accouché là-bas, elle aurait eu beaucoup de problèmes pour ramener son bébé en France.

L'AGENT PUBLIC. Pourquoi venir à tout prix en France, alors que son mari a une bonne situation là-bas ?

L'HOMME. Il est résident.

L'AGENT PUBLIC ☺. Résident de la République.

L'HOMME. Un jour, si Dieu le veut, et grâce aux sociétés étrangères, son mari aura une très belle situation en France. Et il demandera la nationalité.

En attendant, quand elle est là-bas : elle est là-bas !

Quand elle vient ici : elle est avec nous !

Aujourd'hui elle dépose le passeport du bébé.

(À part)

L'AGENT PUBLIC. Ce n'est pas parce que son bébé est né en France qu'il est français.

Le « droit du sol » c'est fini.

Tu nais à Marseille, mais tu n'es pas systématiquement français.

Tes parents doivent être français, parce qu'eux-mêmes nés en France ou sur un territoire français.

L'HOMME. Elle est née ici. Elle a la nationalité française : son enfant *prend* sa nationalité.

Et si l'enfant était né en Espagne, il serait français.

Et si l'enfant était né en Chine, il serait français.

Et si l'enfant était né en Algérie, il serait français par filiation.

C'est comme ça et pas autrement.

L'AGENT PUBLIC (*à la jeune femme voilée*). Dans dix semaines, Allô-mairie vous enverra un SMS.

Vous reviendrez munie de votre pièce d'identité, et accompagnée de votre enfant.

Je vous dis bonne journée.

LA JEUNE FEMME VOILÉE. Oui oui, je sais.

N° 100

Une mère.

L'AGENT PUBLIC. Pour une sortie de territoire.

Il part où ?

LA MÈRE. À Liverpool

L'AGENT PUBLIC. En avril ?

LA MÈRE. En avril.

L'AGENT PUBLIC. Il a de la chance.

LA MÈRE. Il part en car, je n'aime pas trop.

L'AGENT PUBLIC. Il va faire beau.

LA MÈRE. L'autorisation est valable toute l'année ?

L'AGENT PUBLIC. Trois mois à compter de ce jour.

LA MÈRE. Je préfère.

L'AGENT PUBLIC. Il reviendra, ne vous en faites pas.

J'ai bien marqué : pour l'Angleterre uniquement.

LA MÈRE. Je préfère.

L'AGENT PUBLIC. Vous signez ici.

N° 101

Une jeune femme dans un manteau trop grand.

L'AGENT PUBLIC. C'est pour quoi ?

LA JEUNE FEMME. Un certificat d'hérédité pour donner à la banque, mon mari est décédé.

L'AGENT PUBLIC. Vous habitez où ?

LA JEUNE FEMME. 51 Passage du building Canebière.

L'AGENT PUBLIC. Est-ce que le montant restant est inférieur à 5 300 euros ?

LA JEUNE FEMME. J'avais la carte, alors j'ai déjà retiré, c'était il y a quelque temps. Je ne sais plus maintenant.

L'AGENT PUBLIC. Il n'y a pas de biens immobiliers ?

LA JEUNE FEMME. Non.

L'AGENT PUBLIC. Il n'y a pas de contrat de mariage ?

LA JEUNE FEMME. Non.

L'AGENT PUBLIC. Vous me dites non, moi je vous crois.

LA JEUNE FEMME. Merci Madame.

L'AGENT PUBLIC. Il n'y a pas de divorce ?

LA JEUNE FEMME. Non.

L'AGENT PUBLIC. Il n'y a pas de reprise de vie commune ?

LA JEUNE FEMME. Non plus.

L'AGENT PUBLIC. Vous êtes majeure. Vous êtes de nationalité française.

LA JEUNE FEMME. Oui.

L'AGENT PUBLIC. Vous avez des enfants ?

LA JEUNE FEMME. Non.